

# 615 - Pratiques émergentes de la solidarité internationale : les enjeux de l'autonomisation et de décolonisation

Votre colloque a été transmis.



☆ Du lundi 8 au mardi 9 mai 2023

Les acteurs de la solidarité internationale (SI) sont de plus en plus confrontés à une vision qui perpétue les inégalités où l'on trouve d'une part des *apporteurs de l'aide* issus des puissances du Nord et d'autre part des *bénéficiaires de l'aide* issus du Sud qui expriment une volonté croissante d'autonomie dans la gestion des actions qui concernent leur population. Depuis...[Lire la suite »](#)

## Remerciements

L'OCCAHE souhaite remercier l'ACFAS, tous les participants et participantes ainsi que ses partenaires de recherches.

 /  Sur place et en ligne

☆ Ajouter à mon horaire

## Colloque

 [Page Facebook](#)

 [AcfasC615](#), [AcfasScSociales](#)

 Section 600 - Colloques multisectoriels

## Responsables

[Caroline Coulombe](#)

UQAM - Université du Québec à Montréal

[Diane Alalouf-Hall](#)

UQAM - Université du Québec à Montréal

[Marie-Claude Savard](#)

UQAM - Université du Québec à Montréal

[Francois Audet](#)

École des Sciences de la Gestion (ESG) - UQAM

[Yannick Hémond](#)

UQAM - Université du Québec à Montréal

[Marie-Pierre Leroux](#)

UQAM - Université du Québec à Montréal

# Lundi

# 8 mai 2023

## Avant-midi

09 h 30 à  
09 h 45☆ **Mot de bienvenue**📍 / 📺 **Sur place et en ligne**Communications  
orales

Mot de bienvenue de François Audet

**Cacher le résumé**09 h 45 à  
10 h 45☆ **La décolonisation des pratiques humanitaires, un long chemin à parcourir**📍 / 📺 **Sur place et en ligne**Communications  
orales09 h 45 **Le double paradoxe humanitaire en Afrique centrale : ONG, crises et sociétés**Ferdinand Mben Lissouck (*Université de Yaoundé I*)

Les travaux qui traitent de l'assistance humanitaire internationale en Afrique et spécifiquement en Afrique centrale s'intéressent, pour certains, à l'impact de cette assistance sur le vécu des populations-cible et des États. Pour d'autres, l'intérêt est accordée a la dimension géostratégique de l'assistance humanitaire. Pour d'autres encore l'analyse est portée sur les rapports souvent conflictuels entre les organisations dites humanitaires et les États. Cette recherche, qui tire avantage des acquis de la sociologie de la transaction sociale et de l'analyse stratégique en sociologie, pour sa part, s'intéresse à la manière dont les organisations à caractère humanitaire travaillent dans les contextes de crises en Afrique centrale. Elle traite du décalage entre l'efficacité officiellement recherchée de prise en charge des populations victimes des crises et catastrophes et les pratiques quotidiennes des agents d'exécution (largement structurés par la quête effrénée de financements). Ce travail s'appuie sur des données provenant de près de six ans de travail dans le domaine de l'intervention humanitaires au bénéfice des populations réfugiées (centrafricains et nigériens) dans l'Est, l'Adamaoua, le Nord et l'extrême-nord du Cameroun ; et des déplacés internes dans l'extrême-nord du pays. Leur collecte s'est faite essentiellement au travers d'une observation directe, d'une observation participante et au travers d'entretiens informels.

**Cacher le résumé**10 h 00 **L'action humanitaire face à l'autonomisation des organisations à base communautaire au Cameroun : entre réticences et pratiques émergentes**Jean Émile Mba (*Fondation Croix-Rouge française*)

Cette recherche financée par la Fondation Croix-Rouge française dans le cadre d'une bourse postdoctorale, vise à montrer comment le processus d'autonomisation des organisations à base communautaire (OBC) se trouve à la croisée des chemins entre deux volontés : celle impulsée par les bailleurs de fonds (Global Affairs Canada, ECHO, BMZ etc.) pour directement orienter les subventions aux OBC et celle dégagée à travers les réticences des ONGI, sceptiques à l'idée de transférer les ressources aux acteurs communautaires.

À partir d'une approche éthique, elle montre comment certains bailleurs de fonds orientent progressivement leurs financements vers la structuration des OBC, leur accès aux micro-subventions innovantes et leur implication dans les réseaux et plateformes d'action collective.

**Cacher le résumé**10 h 15 **Localisation de la gestion des crises sanitaires au temps de la COVID-19 en Guinée**

[Stéphanie Maltais](#) (*Université d'Ottawa*), Maciré Sylla (*S/O*), Myryam Sarr ([myrysarr@yahoo.fr](mailto:myrysarr@yahoo.fr)), Sanni Yaya (*Université d'Ottawa*)

L'épidémie d'Ebola qui a sévit entre 2013 et 2016 a été un tournant pour la résilience face aux crises sanitaires en Guinée (1). Toutefois, la COVID-19 a mis en lumière des défis persistants dans l'autonomisation des acteurs guinéens. On a répertorié des problématiques comme une gestion centralisée des crises et un manque de capacités (2), une ambiguïté des rôles des parties prenantes (3), des lacunes dans l'implication des parties prenantes, des problèmes de communication et de coordination des partenaires (4), ainsi qu'une instabilité du financement international (3).

Objectif

Nous souhaitons étudier les impacts de la COVID-19 sur l'aide internationale pour la gestion des épidémies en Guinée et voir dans quelle mesure la gestion de la COVID-19 et d'autres épidémies (Ebola, Marburg, etc.) s'étaient faites de façon autonome par rapport aux partenaires techniques et financiers internationaux

Cacher le résumé

10 h 30 **Période de questions**

10 h 45 **Pause**

11 h 15 **Les ONGs en Haïti et leurs activités : entre contributions et ingérence**

André Yves Pierre (*Université d'Etat d'Haïti (UEH)*), Eferna Kernensie Sterling (*Universidade Federal do Mato Grosso (UFMT)*). *Université Federale de Mato Grosso (UFMT)*

La présence des ONGs en Haïti, comme dans tous les pays du tiers-monde, est de plus en plus accrue. Faisant partie des dernières places dans le classement des pays apauvris, Haïti se trouve dans une situation de grande vulnérabilité, marquée en particulier par des catastrophes naturelles récurrentes, instabilité politique et d'un contexte socioéconomique précaire. Ce qui favorise l'accès aux organisations non gouvernementales. En effet, l'aide internationale à Haïti, sous toutes les formes dans lesquelles elle s'est manifestée, et la présence des ONGs, n'ont pu empêcher l'accélération du processus de dégradation du pays. Leurs interventions en Haïti remettent en question la souveraineté de l'Etat haïtien. Cependant, les ONG peuvent apporter leurs contributions sans porter atteintes aux libertés fondamentales, aux droits fondamentaux et doivent être de concert avec l'État en mettant en pratique la théorie de la complémentarité. Elles ont pour devoir de formuler leur politique de développement en fonction des priorités nationales établies par l'État. En effet, cet article se propose de voir les impacts positifs et négatifs des ONGs en Haïti, et aussi de voir les possibilités de créer un Etat haïtien souverain. Pour réaliser cet travail nous allons utiliser la méthode qualitative et quantitative.

Cacher le résumé

11 h 30 **Pour une plus grande solidarité et coopération internationale : moderniser et optimiser l'aide au développement du Canada**

[Mario Renaud](#) (*UQAM - Université du Québec à Montréal*), Robert Letendre (*GREDIC*)

Répondant à l'appel de l'OCDE au Canada d'élaborer une vision et une compréhension moderne de l'efficacité de la coopération internationale, le GREDIC propose la mise en place d'un mécanisme indépendant et spécialisé pour la gestion de l'APD, doté d'un conseil d'administration canadien et international, avec la présence de représentants du ministère pour assurer la cohérence des politiques et l'imputabilité face à la *Loi sur la responsabilité en matière d'aide au développement officiel (2008)*.

Cacher le résumé

11 h 45 **Période de questions**

**Dîner**

12 h 00 à  
13 h 00

## ☆ Dîner libre

📍 / 📺 Sur place et en ligne



Dîner

## Après-midi

13 h 00 à  
15 h 15

## ☆ ODD et inclusion

📍 / 📺 Sur place et en ligne

Communications  
orales

Cette session sur les ODD et l'inclusion des parties prenantes est divisée en deux moments :

- (1) Participation de l'enfant dans la décolonisation des pratiques humanitaires
- (2) Transition écologique et action humanitaire

Cacher le résumé

13 h 15

**Entre autonomiser et décoloniser : la double contrainte de la participation de l'enfant**Julie Dénommée (*Bureau international des droits des enfants*)

Depuis quelques années, désirant entreprendre une démarche de décolonisation de son approche, le Bureau international des droits de l'enfant (IBCR) a ainsi recentré sa pratique sur la promotion des droits de l'enfant vu comme un enjeu global de relation de pouvoir où les enfants sont défavorisés, plutôt que comme une pratique de coopération internationale du Nord vers le Sud. Ainsi, des processus visant l'autonomisation des enfants ont été mis en œuvre autant au Québec qu'en Afrique de l'Ouest, misant sur le fait que « l'adultisme » (Caron 2018) continue de caractériser globalement les rapports entre enfants et adultes. Toutefois, malgré l'émergence de ces pratiques de réalignement, on note que la situation actuelle de subordination des enfants constitue un frein à une approche autonomisante qui partirait d'une volonté locale de pays du Sud. Cette présentation à travers l'étude de cas de 3 processus d'autonomisation d'enfants au Sénégal, au Burkina Faso et au Québec, pose la question de la possibilité d'approches décolonisatrices en droits de l'enfant. Alors que l'appui direct à des groupes d'enfants qui exprimeraient leur volonté et leur pouvoir d'agir reste limité par leur statut même de subordonnés, à la différence de la collaboration avec d'autres groupes marginalisés telles les femmes ou les autochtones qui peut être direct, quelles approches utiliser pour travailler en droits de l'enfant, entre relations inégales Nord-Sud et relations inégales adultes et enfants?

Cacher le résumé

13 h 30

**Les organisations non-gouvernementales locales et la domesticité infantile en Haïti : perceptions et stratégies d'intervention**Stéphanie Tourillon-Gingras (*UdeM - Université de Montréal*)

La présentation porterait sur les résultats préliminaires d'un projet de recherche doctoral en travail social international, plus précisément sur l'intervention des organisations non-gouvernementales locales auprès des enfants vivant en domesticité en Haïti. La domesticité infantile fait référence à la pratique selon laquelle un enfant est confié par ses parents à une famille d'accueil, afin qu'il puisse accéder à une meilleure qualité de vie, en échange de services domestiques rendus quotidiennement. L'accord qui conclut le transfert de l'enfant entre les deux familles comprend l'assurance qu'il sera logé, nourri, vêtu, aura accès à des soins de santé et pourra fréquenter l'école. Toutefois, cet accord est informel et rarement respecté par la famille d'accueil. De ce fait, les enfants en domesticité en Haïti sont généralement discriminés et exploités dû à l'ampleur des tâches auxquelles ils sont affectés (Blagbrough, 2008) Deux enjeux seraient soulevés, soit les

différentes perceptions du phénomène de la domesticité infantile et les stratégies d'intervention qui en découlent chez les acteurs locaux, gouvernementaux et internationaux. Il n'existe pas de définition officielle du phénomène de la domesticité infantile en Haïti, autant du côté du gouvernement que de celui des organisations qui sont impliquées auprès des enfants en domesticité et leur famille.

Cacher le résumé

13 h 45 **Période de questions**

14 h 00 **Pause**

14 h 15 **Objectifs de développement durable et solidarité internationale : paradoxes ou compromis?**

Sara Farley (UQAM - Université du Québec à Montréal), [Katherine Robitaille](#) (Université Laval)

Comment déconstruire la posture universaliste que l'ONU propose à travers les ODD comme cadre référentiel à la solidarité internationale? Pour enrichir les réflexions critiques vis-à-vis des ODD, cette présentation opte pour un cadre théorique reposant sur la pluriversalité, proposé par Escobar (2018) et une analyse critique de discours des 17 ODD. L'analyse de discours semble démontrer que la conceptualisation des ODD est le reflet d'une configuration unimondiste des enjeux sociaux (Briant Carant, 2017). Révéler, réévaluer et démanteler les structures et les discours coloniaux pour mettre en lumière l'hégémonie déployée à travers des pratiques coloniales particulières et exposer les tactiques d'oppression implicites en contexte de solidarité internationale paraît indispensable (Saltana, 2022). La richesse de cette présentation réside donc dans la mise en relief non seulement de l'idéologie sous-jacente de la constitution et de la mise en œuvre des ODD, mais aussi dans l'analyse, depuis une perspective pluriverselle, de la terminologie utilisée à schèmes interprétatifs dominants. En conclusion, nous proposons des éléments de réflexions sur les visions du monde plurielles devant les préoccupations structurelles profondes.

Cacher le résumé

14 h 30 **Concilier impératif humanitaire et transition écologique dans d'anciens territoires colonisés : le cas des ONG françaises de solidarité internationale**

[Vincent Pradier](#) (IAE de Paris)

Le sixième rapport d'évaluation du GIEC démontre que « l'influence humaine a réchauffé l'atmosphère, les océans et les terres (et va entraîner) des changements rapides et généralisés dans l'atmosphère, les océans, la cryosphère et la biosphère » et que « la vulnérabilité des écosystèmes et des populations au changement climatique varie considérablement d'une région à l'autre [...], sous l'effet [...] des schémas historiques et permanents d'inégalités tels que le colonialisme » (IPCC, 2022, p.14 ). Sont particulièrement concernés par ces nouvelles vulnérabilités les pays considérés par l'OCDE comme moins avancés (les PMA) ou en développement (PED). Appréhender comment, sur certains de ces territoires déjà durablement dégradés économiquement, socialement – voire démocratiquement – des organisations gèrent le facteur aggravant du réchauffement climatique sur les vulnérabilités, nous semble donc intéressant.

C'est particulièrement le cas des organisations non gouvernementales (ONG) de solidarité internationale, qui, comme toutes les organisations occidentales, sont appelées, par la Convention-Cadre des nations unies sur les changements climatiques (CNUCC) à réduire leur empreinte dite environnementale.

Actrices du temps long, comment la dimension exponentielle et systémique de la crise climatique et environnementale transforme-t-elle l'outillage gestionnaire des ONG occidentales de solidarité internationale ?

Cacher le résumé

14 h 45 **Période de questions**

**Mot de clôture**

15 h 00

# Mardi

## 9 mai 2023

### Avant-midi

09 h 00 à  
10 h 30

#### ☆ Décolonisation et approches féministes

 Sur place et en ligne
Communications  
orales

09 h 00

##### Mot de bienvenue

09 h 15

##### La santé et les droits sexuels et reproductifs en situation de crise humanitaire : enjeux et bonnes pratiques féministes

[Janyck Beaulieu](#) (*Université d'Ottawa*), Rosalie Laganière-Bolduc (*Praticienne du secteur de la solidarité internationale*), Axel Pueugue (*Université d'Ottawa*)

Il est estimé que 32 millions de femmes et filles\* vivent en contexte humanitaire. 12 millions d'entre elles donnent naissance dans ce contexte et que parmi ce nombre, 500 décèdent chaque jour de complications liées à l'accouchement. Selon l'OMS, en 2018, parmi les dix pays avec le taux de mortalité maternelle les plus élevés, huit sont touchés par des conflits en cours ou récents. En outre, dans l'ensemble du contexte humanitaire, en moyenne chaque année 3,2 millions de femmes et d'adolescentes ont un avortement non-sécuritaire (Desrosiers et al., 2020). Ces données mettent en exergue le caractère déterminant du genre dans les situations de crise humanitaire, notamment en ce qui concerne les enjeux de santé et de droits sexuels et reproductifs (SDSR). Cependant, ces données ne nous renseignent notamment pas sur comment les besoins différenciés et intersectionnels des femmes et des filles\* sont traités dans les crises humanitaires. Cette recherche tentera de combler ce vide en identifiant les efforts déployés par les organisations humanitaires pour améliorer leurs réponses aux problématiques différenciés et intersectionnels de SDRS en contexte de crise humanitaire. Les questions de recherche qui structurent notre démarche sont les suivantes : Quels sont les enjeux en matière de SDRS en contexte humanitaire soulevés dans la littérature et quelles pratiques pour répondre à ces enjeux pouvant être qualifiées de féministes sont utilisées par les organisations humanitaires?

09 h 30

##### La colonialité de l'expertise en genre dans le secteur du développement international canadien : réimaginer comment nous pensons et faisons le genre

[Véronique Plouffe](#) (*Université d'Ottawa*)

Bien que l'on parle beaucoup de 'décolonisation' de l'aide internationale depuis quelques années, des réflexions sur ce que cela signifie pour le travail en matière d'égalité de genre dans ce secteur ont été plus limitées. Basée sur une recension des écrits et une analyse de contenu de documents, ainsi que sur l'expérience de l'auteure en tant qu'"experte" en genre, cette présentation propose une analyse féministe décoloniale de l'expertise en genre dans le secteur du développement international, en se concentrant sur le contexte canadien. Je soutiens que l'expertise en genre, malgré sa rhétorique féministe, produit et reproduit des connaissances et des pratiques hautement standardisées, technocratiques et dépolitisées, ce qui renforce le statu quo plus qu'elle ne contribue à un changement transformateur comme elle le prétend.

09 h 45 **Une responsabilisation collective pour la réduction des inégalités de carrière au sein des organisations canadiennes de coopération internationale**  
[Isabelle Auclair](#) (Université Laval), [Jade St-Georges](#) (Université Laval), Sophie Brière (Université Laval), Stéphanie Maltais (Université d'Ottawa)

Les quelques études sur la carrière soutiennent que les personnes qui travaillent dans le secteur de la coopération et solidarité internationale et de l'action humanitaire rencontrent divers enjeux et obstacles qui ont des impacts sur la santé (physique et psychologique) des travailleurs et travailleuses (Brooks et coll. 2015). Les études soulèvent également que le manque de soutien à la carrière se traduit – notamment - par une insécurité d'emploi, un manque de ressources consacrées à la gestion des ressources humaines et l'interchangeabilité des personnes dans la réalisation des projets, ce qui a également des impacts sur leur rétention et leur progression de carrière (Bogacz-Wojtanowska, Peter-Bombik et Wrona 2018). Les études soutiennent par ailleurs que les femmes, les personnes noires et racisées et les personnes des Suds vivent davantage de discriminations, de harcèlement et de traitements inégalitaires. Dans ce contexte, une recherche qualitative s'appuyant sur la méthodologie du design based research a été entreprise pour répondre à la question suivante: Selon les approches féministes intersectionnelles et d'inclusion, quelles pratiques les OCI et les différentes parties prenantes doivent-elles mettre en place pour assurer une meilleure rétention et gestion de carrière des personnes?

Cacher le résumé

10 h 00 **Approches féministes en coopération internationale : pistes de co-apprentissages entre la recherche et la pratique**  
[Jade St-Georges](#) (Université Laval)

Je propose de venir approfondir une réflexion que j'ai amorcée dans le cadre d'un article qui fut publié dans *Un Seul Monde* (St-Georges, 2022). Plus spécifiquement, je propose d'aborder les enjeux communs entre la recherche en coopération internationale et les pratiques des organisations, et les pistes de co-apprentissage. Au moment du colloque, j'aurai réalisé ma deuxième phase de collecte de données. Ma thèse cherche répondre à la question suivante : Comment sont mises en place des pratiques de gestion féministes intersectionnelles et à visée décoloniale au sein des organisations de coopération internationale ? La recherche s'inscrit dans un cadre théorique et méthodologique féministe intersectionnelle à visée décoloniale qui prend en compte l'analyse de l'imbrication des systèmes d'oppression (Hill Collins, 2000) et les impacts des processus coloniaux sur la gestion de la coopération internationale (Verschuur, 2019)

Cacher le résumé

10 h 15 **Période de questions**

10 h 30 **Pause**

10 h 45 à  
12 h 15

## ☆ Atelier de discussion : décolonisation des méthodes de recherche en science

📍 / 📺 Sur place et en ligne

**Présidence/Animation** : Caroline Coulombe (UQAM - Université du Québec à Montréal)

Cet atelier portant sur la décolonisation des méthodes de recherche en science est divisé en deux moments : (1) une période de présentation de quatre initiatives et (2) un atelier de discussion avec la salle. Les questions abordées avec la salle seront :

- Quelle place pour la recherche participative dans la décolonisation des pratiques de recherche ?
- Quels outils pour la décolonisation de la recherche ?



Cacher le résumé

10 h 45

### 10 ans d'engagement pour la recherche humanitaire : retour d'expérience de la Fondation Croix-Rouge française

Vincent Leger (*Fondation Croix-Rouge française*)

Ces dix dernières années, les initiatives de recherche se sont multipliées dans le secteur humanitaire. Elles prennent des formes très diverses, que ce soit leur forme institutionnelle, les modalités de soutien et de collaboration avec le secteur académique qu'elles proposent (recrutement de chercheurs, financements...) ou bien les thématiques de recherche qu'elles abordent.

Ce nouveau phénomène a été relativement peu étudié ou commenté, à quelques exceptions près (*Alternatives humanitaires, Recherche et humanitaire : les défis d'une collaboration*, N° 17, Juillet 2021). Pourtant, ces collaborations entre acteurs humanitaires et chercheurs ne sont pas courantes et soulèvent de nombreuses questions épistémologiques, méthodologiques ou encore éthiques.

A l'occasion de son 10ème anniversaire en 2023, la Fondation Croix-Rouge française souhaite partager dix ans d'expérience sur la recherche en science humaine et sociale dans les domaines de l'action humanitaire et sociale, engager une réflexion sur une tendance du secteur et contribuer aux débats tant scientifiques qu'institutionnels.

L'enjeu est en effet de penser collectivement le futur des collaborations entre secteurs académique et humanitaire en anticipant les failles et les besoins face aux défis sociétaux que les organisations, comme les chercheurs devront relever. C'est l'objet de cette contribution, qui sera construite en trois temps.

Cacher le résumé

11 h 00

### La recherche partenariale avec le CECI – illustration du programme d'internationalisation

[Diane Alalouf-Hall](#) (*UQAM - Université du Québec à Montréal*), [Caroline Coulombe](#) (*UQAM*), [Myriam Ben Dahmen](#) (*UQAM*), [Sylvain Matte](#) (*CECI*)

Cette communication présente la relation de recherche partenariale pour observer la stratégie d'internationalisation CECI. Les résultats de cette étude, réalisée au moyen d'une méthodologie mixte composée de 12 entretiens semi-dirigés et d'un sondage auprès de 38 répondants, démontrent que le siège social du cas présenté déploie une volonté vers des nouvelles représentations Nords-Suds.

Cacher le résumé

11 h 45

### Plénière

## Dîner

12 h 15 à  
13 h 15

### ☆ Dîner libre

📍 / 📺 Sur place et en ligne



Dîner

## Après-midi

13 h 15 à  
15 h 00☆ **Décolonisation des savoirs et des épistémologies**Communications  
orales

📍 / 📺 Sur place et en ligne

13 h 15 **Accueil des participants**13 h 20 **Enjeux de l'hybridité des identités culturelles dans le cadre des projets humanitaires**[Karine Rajoeliso Debergue](#) (UQAM - Université du Québec à Montréal)

Cette étude porte sur les enjeux de l'hybridité des identités culturelles dans le cadre des projets humanitaires.

Pour mener cette réflexion, nous nous sommes appuyés sur les recherches existantes dans plusieurs disciplines, notamment, la sociologie, la psychologie sociale, les études en communication interculturelle, en relations internationales, en coopération internationale et en humanitaire. Nous avons ainsi retenu une cinquantaine d'articles portant sur des concepts centraux de nos travaux : l'identité culturelle, les échanges interculturelles, les compétences interculturelles, les travailleurs humanitaires et le secteur humanitaire.

Nous nous intéressons aux relations entre les volontaires et les destinataires de l'action humanitaire. Nous comprenons que, loin d'être hermétiques, leurs mondes sont ouverts et interconnectés. Comme tout autre environnement socio-culturel, ils évoluent dans des zones de négociation culturelle perpétuelle, d'où émergent des identités complexes. Ces identités culturelles sont hybrides puisqu'elles combinent des influences multiples. Nous les présentons ici comme des sources d'enjeux majeurs lors de la rencontre entre les intervenants humanitaires et les populations cibles.

Nous discuterons de la manière dont ces enjeux naissent. Nous décrirons également ceux que nous considérons comme les principaux enjeux - identitaires, relationnels et éthiques - et décortiquerons la manière dont ils peuvent influencer sur l'intervention humanitaire.

[Cacher le résumé](#)13 h 35 **Spatialité racialisante et « im-mobilités » professionnelles : une comparaison des carrières humanitaires en Afrique de l'Ouest et au Sahel**Verena Richarder (*Institut du Fédéralisme*)

Notre proposition de communication a comme objectif de comprendre dans un premier temps les processus agissant sur la répartition, la mobilité géographique et la mobilité professionnelle des travailleurs humanitaires en Afrique de l'Ouest et au Sahel. Dans un second temps, nous souhaitons prolonger la réflexion de cette recherche, menée en 2021, à partir de sa méthodologie. En effet, certaines dynamiques observables dans l'aide humanitaire peuvent selon nous se retrouver dans les manières de faire une recherche, avec toutes ses contradictions et ses ambiguïtés.

[Cacher le résumé](#)13 h 50 **Les fondements de l'anthropologie africaine et l'autonomisation des pays en développement dans la conception des projets nationaux**Constantin Alang (*Centre d'Etude et de Recherche en Sciences Sociales ( CERESS)*)

Il est question d'orienter les fondements de l'anthropologie africaine sur la puissance culturelle des communautés locales, question de définir le développement basé sur les réalités locales. Il se trouve aujourd'hui que tout développement conçu par les occidentaux paraît être étranger aux africains en général et aux camerounais en particulier. Etre étranger aux procédures d'un développement donné c'est de ne pas maîtriser les réalités qui s'imposent. Ceci veut dire que l'anthropologie africaine voudrait que les procédures de développement selon la culture locale puissent intégrer l'ingénierie territoriale, la protection des intérêts économiques et sociaux de la population ; et aussi, à mobiliser les potentialités et les ressources existant sur leur territoire. Il est

question de procéder au repérage d'un système de valeurs, de croyances, de représentations propres à la mise en place des actions sur un territoire camerounais. L'objectif de cette recherche est de soutenir l'autonomisation de la société camerounaise en termes d'intégration de l'ingénierie et de la culture locales, surtout dans les projets de développement à réaliser.

Le Cameroun ne rejette pas le développement, mais il se trouve que sa culture est ignorée dans les programmes de transformations locales pensées depuis l'extérieur.

**Cacher le résumé**

**Étape complétée**